LES

GOUMS MIXTES MAROCAINS

pendant

La campagne 1914 - 1918

1920

IMPRIMERIE RAPIDE - G. MERCIÉ & Cie

CASABLANCA

Situation des Goums en Août 1914

Les goums Mixtes Marocains, créés en 1908, par le Général d'Amade, au nombre de six, et qui devaient d'abord servir exclusivement à la police des confins de la Chaouïa, étaient rapidement devenus des unités militaires de premier ordre, dont le Commandement avait utilisé les services, au cours de toutes les opérations qui marquèrent nos progrès, au-delà du « balcon » de la Chaouïa.
En Août 1914, ils étaient au nombre de 14, répartis sur tout le front de nos postes de l'avant, depuis la zone espagnole jusqu'au sud de Marrakech.

ROLE PENDANT LA CAMPAGNE

La Guerre Européenne nécessitant l'envoi en France de la plupart des Troupes d'Occupation du Maroc, les Goums constituèrent de ce fait une des parties essentielles de « l'armature », chargée non seulement de protéger les territoires soumis, mais aussi de nous permettre de pénétrer plus avant, au cœur des tribus insoumises.
Désormais, les Goums seront sans cesse sur la brèche, participant à toutes les colonnes, à toutes les opérations de « police » ou de représailles, organisant des contre-*djiouch* ne cessant jamais de rendre partout les plus variés et les plus précieux services. L'effort considérable fourni durant cette période, par les Goums, est mis en relief par les résumés qui suivent, relatant le rôle joué par chacun d'eux.

1re GOUM

Août 1914 trouve le 1re Goum à Boujad (Territoire du Tadla), poste qu'il quitte fréquemment pour prendre part à toutes les opérations du Groupe Mobile de Tadla, parmi lesquelles il faut citer la colonne de représailles d'El Herri (Novembre 1914).
En 1915, le Goum est envoyé à Sidi-Lamine (Sud-Ouest de Khenifra) afin de contribuer plus efficacement à assurer la sécurité des routes Kasbah-Tadla, Khenifra ; Guelmous-Khenifra. En outre, il participe à toutes les sorties du Groupe Mobile.

Juin 1915 : Colonne de Beni-Mellal ;
Juillet 1915 : Colonne des Ouled Ayad ;
Janvier 1916 : Colonne de M'Rrirt ;
Juillet 1916 : 2e Colonne de Beni-Mellal (création du Poste) ;
Octobre 1916 : Liaison des Groupes Mobiles du Tadla et de Marrakech aux Aït Attab (Nord-Est de Marrakech) ;
Octobre 1917 : Opérations de Ghorm El Alem (création du Poste) ;
1re Juillet 1918 : Combat de Berki. Le Goum alerté est lancé avec des partisans à la poursuite d'un gros djich. Il le rejoint et lui inflige des pertes sensibles. (Odre de félicitations du Colonel Commandant les Goums).
En outre des nombreuses récompenses individuelles obtenues par ses cadres et ses hommes, le 1re Goum a été l'objet, à la suite de cette dernière affaire (Combat de Berki), d'un télégramme de félicitations du Colonel Commandant les Goums, dont le texte suit :

« Je vous adresse à vous, Capitaine Compère-Desfontaines, commandant le Goum, ainsi qu'au 1re Goum mes plus vives félicitations pour l'heureuse opération conduite le 19 juillet avec autant de vigueur que de décision ».

2e GOUM

La déclaration de guerre trouve le 2e Goum au poste d'El Kalaâ.

En décembre 1915, il participe aux opérations du Groupe Mobile de Marrakech, en pays Entifa (création du Poste de Tanant).

En octobre, Novembre, Décembre 1916, toujours avec le Groupe Mobile de Marrakech, le 2e Goum prend part aux opérations, contre les Aït Messat, qui aboutissent à la création du Poste d'Azilal.
Toujours en avant-garde ou en flanc-garde combattant en pleine montagne contre un ennemi nombreux et très mordant, le 2e Goum, sous le commandement du capitaine Orthlieb se dépense sans compter. A la suite de ces opérations, 7 gradés ou goumiers du 2e Goum obtiennent des citations à l'ordre des T. O. ou de la subdivision.

En 1917, le 2e Goum construit et organise le poste d'Azilal où il tient garnison.

Pendant l'été 1918, il assure, de concert avec les contingents Glaoua, la sûreté éloignée du Groupe Mobile qui exécute une tournée de police dans l'Oued Bernat.

Le 25 Août 1918, le 2e Goum constitue l'avant-garde d'une reconnaissance offensive qui se porte d'Azilal sur Taizelt (22 km., Sud-Ouest d'Azilal). Après un vif combat dans un terrain très accidenté, les goumiers, soutenus par l'artillerie, brisent par leur allant la résistance des ennemis. A la suite de cette affaire, le Capitaine **ORTHLIEB**, Commandant le Goum, est cité à l'ordre des troupes d'Occupation du Maroc et plusieurs goumiers obtiennent des distinctions diverses.

3e GOUM

Le 2 Août 1914, le 3e Goum est à Dar Ould Zidouh, dans une région très peuplée et récemment soumise, en contact immédiat avec la zone insoumise. Son rôle est désormais de multiplier ses sorties afin de parer à la diminution de nos effectifs par une mobilité et une activité décuplées.
En outre, le Goum participe à toutes les opérations du Groupe Mobile de Tadla :

Juillet 1915 : Colonne de représailles chez les Aït Embarek.

Mai 1916 : Opérations du Beni-Mellal.

Le 24 juin 1916, le 3e Goum, avec les partisans Beni-Moussa protégeaient le décrochage du Groupe Mobile qui quittait la zone de Beni-Mellal. Les partisans Beni-Moussa, vivement pressés, commençant à fléchir, le lieutenant **FAURE,** Commandant le 3e Goum, à cheval, charge héroïquement avec le Goum et parvient à briser l'élan des insoumis. Il est tué au cours de la charge. A la suite de ce combat, le 3e Goum à cheval obtient la citation suivante :

« Le 3e Goum à cheval, sous les ordres du lieutenant Faure : le 24 juin 1916 a fait preuve d'une superbe bravoure contre un ennemi acharné et très supérieur en nombre, chargeant plusieurs fois en ordre parfait dans différentes directions et s'égalant aux plus belles troupes par son sang-froid et son exacte discipline. A infligé, par son action, un sanglant échec à l'adversaire. Le lieutenant Faure est tombé à la tête de ses goumiers en poursuivant l'ennemi ».

En juillet 1918, le 3e et le 4e se joignent au Groupe Mobile de Marrakech qui opère dans la région de l'Oued Bernat.

Le 31 Août, ces deux Goums quittent le Groupe Mobile, après avoir obtenu l'ordre suivant :

« Les 3e et 4e Goums vont quitter demain le Groupe Mobile pour regagner leur poste du Tadla. Le Général ne veut pas se séparer de ces deux belles unités sans les remercier du concours précieux qu'elles lui ont prêté au ours des opérations ».
« En marche, au stationnement, au combat, officiers, sous-officiers et goumiers ont rivalisé de zèle, de dévouement et d'esprit du devoir ; tous ont fait preuve de sérieuses qualités militaires, d'endurance, d'entraînement et d'énergie et montré de réelles aptitudes manœuvrières.
« Le Général est fier de les avoir eu sous ses ordres, et les troupes du Groupe Mobile de Marrakech conserveront un excellent souvenir du court passage, parmi elles, des 3e et 4e Goums ».

En octobre 1918, le 3e Goum prenait part, avec les troupes DE Beni6Mellal, au combat de Sermeur, et il venait de rentrer à Dar Ould Zidouh, lorsqu'il apprit la nouvelle de l'armistice.

4e GOUM

En Août 1914, le 4e Goum est depuis quelques mois seulement à Boujad, où il contribue à la sécurité de cette région récemment pacifiée.
Dés lors, il prend part à toutes les sorties du groupe mobile du Tadla.

Août 1815. – Ravitaillement de Khenifra ; combats du Majibat et du Foum Aguenour, dans lequel il subit des pertes cruelles.

Novembre 1915. – Colonne de représailles d'El Herri.

Octobre 1916. – Combat de Bou Krirs : un détachement des goumiers protégeant une réparation de ligne télégraphique est cerné par des assaillants très supérieurs en nombre, *mais* résiste jusqu'à l'arrivée des secours.
Juin 1916. – Combat de Beni-Mellal.

C'est à cette époque que le général **GARNIER-DUPLESSIS**, qui commandait jusqu'alors le territoire du Tadla et allait quitter le Maroc, tient à donner au 4e Goum un témoignage public de satisfaction, et fit placer ses étoiles sur les fanions du Goum à pied et du Goum à cheval.

Octobre 1917. – Combats de Ghorm El Alem et d'Achtir.
Un détachement du Goum placé en grand'garde résiste toute une nuit aux attaques répétées de 600 assaillants, qui laissent 60 cadavres devant les réseaux de fil de fer.

1918. – Raid contre les contingents dissidents Semguett, campés dans l'Oum-er-Rebia.
Ces derniers abandonnent 10 cadavres et 3.000 têtes de bétail.
Le fanion du Goum reçoit la Croix de Guerre avec palme, et le 4 e Goum a l'honneur de se voir désigner pour envoyer à Paris un peloton de cavaliers qui défilèrent le 14 juillet avec les troupes victorieuses de la France.

5e GOUM

Le 5e Goum formé depuis 1908 venait de prendre part à la colonne de Khenifra et était encore campé sous les remparts de cette citadelle lorsque la nouvelle de la déclaration de guerre y parvint.

En novembre 1914, il participe au raid d'El Herri où il subit des pertes cruelles, dont celle de son Commandant, le lieutenant **HANUS.** Il reste en station à Khenifra jusqu'en avril 1916, prenant part à toutes les sorties de la garnison. En octobre 1916, il occupe le poste de Mouley Bou Azza qui sera désormais son point d'attache.

Dés lors, le 5e Goum aura pour mission d'assurer la sécurité des communications entre Mouley Bou Azza, Guelmous et Oulmes, tâche particulièrement dure dans un pays montagneux, habitat d'hiver des Aaïans insoumis. En outre, il concourt avec les partisans à la protection des tribus Zaïans soumises et prend part à toutes les colonnes de ravitaillement de Khenifra.

Au cours de ces continuelles sorties, fertiles en combats, le 5e Goum a été fortement éprouvé : 64 tués et 24 blessés. S'il n'a pas eu l'occasion, comme d'autres Goums plus heureux, d'obtenir une distinction collective, du moins ses cadres et ses hommes ont-ils été l'objet de nombreuses récompenses individuelles : 3 Médailles militaires, 2 Croix de Guerre, 4 Mérites militaires chérifien et de nombreuses autres distinctions chérifiennes.

6e GOUM

Depuis la fin de l'année 1913, le 6e Goum tenait garnison au poste de Christian, assurant la police des confins Zaers et participant à toutes les opérations de ravitaillement de Khenifra et d'Oulmes.
Le départ pour la France, de la majeure partie des troupes qui occupaient les régions des Zaers et des Zaïans, oblige le Goum à se multiplier. C'est de son activité que dépend désormais en grande partie la sécurité des pistes Zaers-Zaïan, Zaer-Tadla, mais partout il se montre à la hauteur de sa tâche.

En 1916, il va tenir garnison à Oulmes.

Le 12 avril 1916, il se distingue particulièrement au combat des Aït Affi. A la suite de cette affaire, le sergent **ABDELLI** et le sergent **BERTRAND** sont cités à l'ordre de l'armée.

Juillet 1918. – Colonne de ravitaillement de Khenifra. Le 6e Goum reste près de deux mois en colonne, et bien que décimé à Sidi-Lamine par une épidémie de grippe, remplit toutes les tâches qui lui incombe.

L'armistice trouve le 6e Goum à Arbaoua, où, faisant partie de la réserve du Cercle de couverture du Gharb, il se signale à nouveau dans maintes affaires.

7e GOUM

La déclaration de guerre surprend le 7e Goum à Lias, région de Meknès, où son rôle est d'assurer la surveillance des confins Beni M'Guild soumis et de participer comme élément de sûreté éloignée aux sorties du groupe mobile d'Ito.

Soit isolé, soit en colonne, il prend part à des affaires multiples, dans lesquelles il se fait toujours remarquer par son allant, sa discipline et sa belle tenue au feu.

8 Janvier 1915. – Combat de Sidi Amellal (Région de Mrirt.)

3 Mars 1915. – Combat de Djebel Tarad (Région de Mrirt.)

8 Juin 1915. – Combats de Sidi Boudouma (Gharb Oriental).

Janvier 1916. – Combat d'El Bordj (Région de Khenifra).

28 Décembre 1916. – Combat d'El Hammam (Région de Lias).

Juin 1917. – Colonne de la Haute Moulouya.

Juin 1918. – Opérations d'El Hammam.

Dans toutes ces affaires, le 7e Goum s'est toujours fait remarquer par ses qualités guerrières, et en dehors des nombreuses citations ou décorations obtenues par les gradés et les goumiers, le Goum tout entier a été à maintes reprises l'objet de témoignages publics de satisfaction de la part des chefs commandant les groupes dont il faisant partie.

8e GOUM

Formé en 1912 à Kasbah des Ouled Saïd (Chaouïa), par dédoublement du 2e Goum,
le 8e Goum se trouvait à Petit-Jean (Gharb), lors de la déclaration des hostilités Franco-Allemandes.
La région du Gharb Oriental se trouve à cette époque complètement dépourvue de troupes, et cependant elle va être l'objet des convoitises de ses voisins insoumis, les Djebala, excités et ravitaillés par les agents allemands.
Les 8e et 9e Goum assurent dés ce moment, seuls, la lourde tâche de protéger les douars soumis contre les attaques de leurs turbulents voisins.

Le 8 Mai 1915, le 8e Goum quitte Petit-Jean, pour participer à la colonne du Gharb Oriental.
Il prend une part glorieuse aux combats de Sidi Boudouma, de l'Adjar ben Aïch, au cours desquels il subit des pertes sensibles.
A l'issue de cette colonne, le 8e Goum est chargé de l'organisation du poste de couverture d'Aïn Defali, et de la surveillance du secteur de ce poste.
Ce sont dés lors des sorties journalières : reconnaissances, contre-djiouch, opérations de police, parmi lesquelles il faut retenir *en 1918* plusieurs combats particulièrement sérieux : Remal, Kraoucha et Ouled Ktir.

9e GOUM

En Août 1914, le 9e Goum est à Souk El Had Kourt (Gharb Oriental), poste qu'il a créé en fin 1913, et dont il constitué la seule garnison. Il assure la police des tribus soumises et contribue à la défense de ces mêmes tribus, contre les agressions continuelles de leurs turbulents voisins : les Djebala.

La situation de cette région, complètement dégarnie de troupes, devient critique dés la fin de 1914, car l'ardeur des insoumis, excités par la propagande allemande, croit tous les jours.

En Mai 1915, une colonne formée d'éléments pris dans les subdivisions de Rabat, de Meknes et de Fez, doit être envoyée dans la vallée de l'Oued Rdat (Nord-Est de Souk El Had Kourt), pour refouler les Djebala qui envahissaient peu à peu le Gharb.
Le 9e Goum en fait partie et prend part aux combats de Sidi Boudouma, Aïn Defali, Djebel Aouf. Ses pertes, dans ces différentes affaires, sont de 4 tués et 12 blessés.

A la dislocation de la colonne, *le 1re Juin 1915,* le 9e Goum s'installe à Amama (Vallée de l'Oued Rdat), où il organise un poste de couverture, tâche particulièrement ingrate, en raison des difficultés de toutes sortes (climat, absence de moyens de communication, manque de matériaux), et surtout de l'agressivité de l'ennemi, qui interrompt sans cesse les travaux par des attaques de jour et de nuit, dirigées tantôt contre le poste, tantôt contre les divers chantiers ou les douars voisins.

Le 22 Juillet 1918, le 9e Goum organise le poste de BeniOual (10 kilomètres N.-O. d'Amama), d'où il pourra surveiller plus étroitement les pistes d'Ouezzan.

Le 5 Octobre 1918, dans la vallée de l'Oued Zez, le 9e Goum tombe, au cours d'une sortie, sur une harka de Djebala. Assailli par un adversaire très supérieur en nombre, il doit se replier en combattant. Au cours de ce repli, il perd son chef, le capitaine **HATTNER,** un maréchal-des-logis, un caporal et 4 goumiers. En outre, un maréchal-des-logis français et 5 goumiers sont blessés.

Depuis, toujours dans le secteur de Beni Oual, le 9e Goum a pris part à de multiples affaires et a toujours fait montre des plus belles qualités militaires.

10e GOUM

Après le 2 Avril 1914, le 10e Goum, stationné à Khemisset des Zemmour, se trouve être la seule troupe mobile du Cercle des Zemmors. Il rayonne sans cesse sur les confins Zemmour-Zaïns, afin de prévenir les tentatives de défection, et de repousser les djiouch Zaïan.

En Mai 1915, le 10e Goum est appelé à la colonne du Gharb Oriental, et reste trois mois dans cette région, prenant part à tous les combats qui s'y livrent.

En Octobre 1916, le 10e Goum est envoyé à Ouldjet Soltane (Vallée de l'Oued Beht) pour y créer un poste de surveillance et s'opposer aux agressions des transhumants Zaïans insoumis.

Pendant 18 mois, en liaison étroite avec les Goums d'Agouraï et d'Oulmes, il interdira aux dissidents l'accès du territoire soumis, et débarrassera la région des nombreux coupeurs de route qui s'y tenaient.

Le 15 Juin 1918, le 10e Goum est envoyé à Mzefroun (S.-E. d'Arbaoua) en pays Masmouda sur la limite de la tribu Masmouda et des Djebala insoumis.
Le pays très travaillé par la propagande allemande ne tarde pas a être troublé.

Le 6 Octobre 1918. – Combat de Remel. Le Goum, attaqué par un fort parti Djebala, lui inflige des pertes sévères ; de son côté, il a plusieurs goumiers tués ou blessés.

Le 2 Novembre 1918 le Goum se joint au Groupe d'observation du Gharb qui opère dans la région Masmouda.

Le 16 Novembre, reconnaissance ver le Sarsar ; le Goum est flanc-garde du Groupe d'Observation. Au décrochage, le Goum à cheval est serré de très près : le maréchal-des logis chef Vidal commandant le peloton à cheval, tombe mortellement blessé. Il est cité à l'Ordre des Troupes d'Occupation du Maroc et reçoit la médaille militaire.

11e GOUM

Le 11e Goum venait de quitter la colonne de Khenifra et d'organiser le poste de Mouley Bou Azza, sa novelle garnison, quand il apprit la déclaration de guerre de l'Allemagne.
Il doit, dés ce moment, multiplier les sorties dans la région accidentée comprise entre Mouley Bou Azza, Oulmes et Guelmous, afin de retenir dans la soumission les tribus Zaïans fraîchement ralliées. En outre, il prend part, de Juillet 1914 à Mai 1916, avec le groupe mobile du Tadla, à toutes les colonnes de ravitaillement de Khenifra.

De Mai à Juin 1916. – 1re Colonne de Beni –Mellal : le 11e Goum à pied se signale avec le guich des Aït Roboa, au combat de Foum Oudi par une charge endiablée qui déloge l'ennemi des crêtes de Foum Oudi.

Octobre 1916. – 2e Colonne de Beni-Mellal, à l'issue de laquelle le 11e Goum est affecté à la garnison de ce poste, et chargé, avec les cavaliers du guich Aït Roboa, de la police et de la sécurité des fractions récemment soumises.

Il s'acquitte de cette tâche avec un tel succès que plusieurs fractions ennemies, renonçant à poursuivre leurs attaques, font leur soumission.

Avril 1918. – Colonne des Beni-Aïat.

Octobre 1918. – Prise du Ksar Sermer, repaire de djioncheurs insoumis. Le Goum à cheval se distingue particulièrement au cours de cette opération et exécute plusieurs charges brillantes, couronnées de succès.
Le 11e Goum fournit depuis cette époque un détachement au poste de Sermer qui a rendu les plus grands services dans les multiples occasions qu'il a eu de s'employer.
En résumé, le 11e Goum, unité brillante et bien entraînée, a été un des facteurs les plus importants du succès de notre action politique et militaire dans la région de Beni Mellal.

12e GOUM

D'Août 1914 à Juillet 1917, le 12e Goum, stationné à Tedders des Zemmours assure, en liaison avec le 6e Goum à Oulmes et le 10e Goum à Khemisset, la police du territoire Zemmour et la sécurité des confins Zaïans-Zemmours.
C'est une tâche ingrate, en raison de l'étendue de ce front, très accidenté, mais le 12e Goum s'en acquitte fort heureusement puisque, malgré l'acharnement des djioucheurs insoumis, les tribus Zemmours ont toujours pu se livrer à leurs travaux et soustraire leurs troupeaux aux convoitises des dissidents.

Le 19 Juillet 1917, le 12e Goum est affecté d'urgence à Tazouta (Cercle de Sefrou), poste nouvellement créé dans une région montagneuse, en contact immédiat avec des tribus guerrières et très hostiles.
Dans ce nouveau poste, le 12e Goum exécute des sorties continuelles pour protéger les convois et repousser les djiouchs.

Le 27 Novembre 1917. – Combat de la Kasbah de Tazouta ; plusieurs goumiers sont blessés.

Le 2 Août 1918. – Capture, au Nord de Tazouta, d'un important stock de contrebande abandonné par l'ennemi.

En Août 1918, le 12e Goum, très éprouvé par son séjour à Tazouta, est envoyé pour se reconstituer à Tedders, puis à Oulmes, où il a toujours stationné depuis.

13e GOUM

En Août 1914, le 13e Goum, formé le 1re Juillet 1913, après avoir participé brillamment aux opérations contre les Ghiata (Colonne de Taza), venait de rejoindre son poste d'attache Ras El Ma (Région de Fez).
Jusqu'en Décembre 1914, il est chargé d'assurer la sécurité des nombreux convois dirigés sur les nouveaux postes de l'Arba et de Tissa et des Beni Sadden.

En Décembre 1914, l Goum est envoyé à Karia Ba Mohammed Chergui (Cercle de l'Ouergha) où sa mission sera de monter une garde vigilante le long des rives de l'Ouergha afin d'interdire cette zone aux tribus pillardes Setta et Beni Mezguilda.

C'est ainsi qu'en Juillet 1916, le Goum alerté se rend aux Ouled Allal de la rive droite de l'Ouergha, accusés de complicité avec les insoumis.
Un fort parti de Setta attaque le Goum au moment où il vient de pénétrer dans le village.
Le sous-lieutenant **DELFAUD,** commandant le Goum à cheval tombe mortellement frappé ; le brigadier **LAPARMENTIER** est blessé en transportant le corps de cet officier.
Bien que pressé par des forces très supérieures, grâce au sang froid des cadres, au courage et à la discipline des goumiers, le détachement peut se replier sur la rive gauche de l'Ouergha, en transportant ses blessés, sans que l'ennemi, impressionné par son attitude, ose le poursuivre.
Depuis cette date, le 13e Goum n'a pas cessé de monter sa faction sur l'Ouergha, détachant en permanence une partie de son effectif au blockauss de Kollin (rive gauche de l'Ouergha) afin de surveiller plus étroitement les passages de cette rivière.

14e GOUM

Lorsqu' éclate la guerre européenne, le 11e Goum est à Ben Guérir (région de Marrakech) où il a été formé en 1913, avec des éléments du 2e Goum.

En Décembre 1915, il participe à la colonne des Entifa à l'issue de laquelle il est chargé d'organiser le poste de Tanant qui sera désormais sa garnison.

Octobre 1916, c'est la colonne des Aït Messat.

29 Octobre. – Combat de Zmaïs : le Goum à cheval placé en extrême-pointe se distingue particulièrement et subit des pertes sensibles dont celles de deux gradés français.

24 Novembre 1916. – Combat des Aït Ougoudid, auquel le 14e Goum, qui fait partie du groupe d'avant-garde, prend une part brillante.

31 Décembre 1916. – Combat de Taounza N'Ighil, sur l'Oued El Habib : le Goum à pied, arrière-garde, doit protéger un décrochage difficile dans un terrain montagneux, véritable escalier de roches. Il s'acquitte de cette mission avec un succès qui lui vaut les félicitations du Commandant du Groupe Mobile.

Juin 1918. – Le 14e Goum à Tanat, est désigné pour participer, avec les troupes d'Azilal, à une reconnaissance vers Bou-Salah. A cette occasion, le Goum à pied parcourt, en pays montagneux *soixante dix-huit kilomètres en trente six heures.*

Août 1918. – Le 14e Goum prend part à la colonne de l'Oued Bernat, puis il rentre à Tanant où il reprend son rôle de surveillance sur les confins Entifa.

15e GOUM

Créé le 1re Août 1914 à Meknès, exécute en 1915 des reconnaissances et tournées de police dans la plaine du Tigriga, dans l'Oued Ifrane, la région de Souk Anghas, l'Oued Adarouche.

Dés Janvier 1916, Le Goum prend part à des opérations de plus grande envergure. Le 14, il marche sur Ito (concentration du Groupe Mobile de Meknès), cantonne à M'Rirt, et le 18, placé en avant-garde, livre son premier combat où il perd un sous-officier indigène et a 7 goumiers blessés.

Le 23, il est en flanc-garde dans la marche de retour sur M'Rirt et perd encore un goumier.

Le 12 Août 1916, le 15e Goum est envoyé à Lias, qui sera son point d'attache : il repousse une attaque le 14 (4 goumiers blessés grièvement).

Jusqu'en 1918, il effectue diverses reconnaissances dans les régions de Bou Imjane, Oued Ifrane, Casbah des Aït Aziza, et assure des protections de convois et de navettes postales entre Aïn Leuh, Tigirga et M'Rirt.

En 1918, le Goum participe aux opérations du groupe mobile de Meknès, dans la plaine de Guertila, reconnaît les pistes d'El Hammam, et *le 17 Mai* coopère à la prise d'El Hammam (N-E de M'Rirt).
Puis le 15e Goum vient tenir garnison à El Hammam, d'où il effectue diverses reconnaissances (25 Août, 1 goumier blessé grièvement) et le 31 Août 1918, se rend directement à M'Rirt, ouvrant ainsi une nouvelle route : El Hammam-M'Rirt, devenue depuis une voie de ravitaillement.

16e GOUM

Au cours de l'automne 1914, le 16e Goum exécute des opérations de police, des embuscades et des raids, dans la vallée de l'Ouergha, afin de gêner le ravitaillement des Riffains ; il participe, *en Janvier 1915,* aux opérations du groupe mobile de Taza contre les Branes.

En Juin 1915, il fait partie de la colonne **DERIGOIN**, qui opère contre les dissidents Djebalas et Hayaïna.

En Août, après un rude combat d'arrière-garde contre les Ghiata, il rejoint l'Arba de Tissa, où il reçoit, pour sa brillante attitude au feu, et son activité, les félicitations du Colonel Commandant la région de Fez.

En Février 1916, il combat avec le groupe mobile de Fez, contre les Beni Ouaraïn, s'empare des crêtes de Kasbah Dadjana et de l'Arba de Tehala (1 tué, 1 blessé).

Après une période de réorganisation, le 16e Goum marche contre l'agitateur Abd-el-Maleck.

Avant-garde de la colonne de gauche du général **CHERRIER,** il enlève le massif d'El Kouba (23 juin), dans un dur combat où l'officier interprète **TORRAS** est tué, le capitaine **CHANUT**, commandant le Goum et 1 goumiers sont blessés.

La brillante conduite du 16e Goum lui valait peu de temps avant l'armistice la Croix de Guerre et la citation suivante :

« Le 23 juin au combat de Beni M'Hamed, s'est élancé avec un entrain remarquable à l'assaut de la crête de la Kouba, qu'il a enlevée sous une grêle de balles. Bien que fortement éprouvé par la perte de ses deux officiers : Son Capitaine Commandant, grièvement blessé et l'Officier interprète tombé glorieusement, n'a rien perdu de son élan, entraîné vigoureusement par la bravoure et l'énergie du sous-lieutenant **REUTEMAN,** qui en avait pris le commandement, secondé par l'adjudant **MABILE,** et a fait preuve des plus belles qualités guerrières. S'est à nouveau distingué le 26 juin à Bab Mizal, en repoussant plusieurs assauts menés par les réguliers d'Abd-el-Maleck ».

17e GOUM

Formé seulement le 1re Février 1915, à El Kalaa des Sless (Cercle de l'Oouergha), le 17e Goum recevait le 1re juin 1915, le baptême du feu au combat de Djebel Messaoud, colonne **DERIGOIN.**

Malgré son énergique ténacité, devant la supériorité numérique de l'ennemi, il est obligé de se replier pour défendre son camp. Il perd un goumier et a plusieurs blessés pendant l'exécution de ce repli.

Le 5 Juin 1915, après un combat acharné, il réussit à repousser les dissidents qui ont attaqué le poste d'El Kalaa. Il perd encore un homme dans cette affaire.

Au cours du mois de juin, le 17e Goum à cheval, forme la pointe d'avant-garde de la colonne Simon, pendant les opérations chez les Beni Ouriaghel, à la suite desquelles quatre gradés du Goum obtiennent des citations ou des décorations.

A partir de Juin 1917, un détachement du 17e Goum occupe Fez Bali (rive droite de l'Ouergha) où il forme un noyau de résistance autour duquel se grouperont le Fichtala en cas d'attaque.
En outre, le 17e Goum, en liaison étroite avec le 13e Goum (Karia Ba Mohammed Chergui) interdit aux djiouchs Djebala les passages des gués de l'Ouergha.

18e GOUM

Le 18e Goum est formé en *Octobre 1915* à Almis (Cercle de Sefrou). Après avoir exécuté quelques opérations de police et assuré la protection des convois de ravitaillement de la colonne chargée de créer le poste de Tarzout, le 18e Goum est désigné pour tenir garnison dans ce poste, le 7 juin 1916. Il y est attaqué le 16 juin par une harka résolue qui arrive à plusieurs reprises jusqu'aux réseaux de fil de fer, 2 goumiers sont tués ; 2 sous-officiers et 7 goumiers blessés.

A la suite de cette brillante défense, le Commandant du Goum, 2 sous-officiers, 2 goumiers sont cités à l'ordre des Troupes d'Occupation du Maroc ; 3 goumiers obtiennent le Mérite Militaire Chérifien ; 6, le Ouissam Alaouite.

Le 3 juillet 1917, forme la pointe d'avant-garde de la colonne se portant de Meknès vers la Haute Mouluya : c'est le combat du Djebel Tafraout au cours duquel le Goum a 2 tués et 3 blessés.

Attaqué de nouveau le 6, il a un tué et un disparu. La colonne se replie, et le Goum est en arrière-garde, repoussant le 8, de furieuses attaques des dissidents.

Rentré à Tarzout, puis envoyé à Anoceur *en Septembre 1917*, le Goum fournit les escortes de convois, des reconnaissances dans la plaine d'Amekla et le Col de Tagnagneït : détache une section, pour rétablir la sécurité du Guigou *(Avril 1918)*, et rentre au GUIGOU.

Le Général Commandant en Chef et le Général Commandant les Goums ont exprimé leur satisfaction pour « l'effort remarquable que le Goum a fourni pour la construction du poste de Tarzout, sa défense et son attitude au cours des colonnes où sa vaillance a été signalée à l'attention de tous ».

19e GOUM

Formé à Agouraï en septembre 1917, le 19e Goum entre en mai 1918 dans la composition du Groupe Mobile de Meknès. Il prend part à la marche sur El Hammam et le 17 mai déloge les dissidents des crêtes commandant ce point, ouvrant ainsi la route à la colonne. Il compte 3 blessés dans cette affaire.

Il est envoyé ensuite à Itzer (Haute Moulouya) pour y tenir garnison.

Sept jours après son arrivée, il est alerté de nouveau, occupe les crêtes surplombant l'Oued Bou Haff, permet la rentrée du bétail appartenant aux fractions soumises de l'Itzer et en fin de journée se replie sur Itzer.

Accroché fortement par l'ennemi pendant ce repli, il le repousse vigoureusement perdant 4 tués et 4 blessés.

Depuis, le 19e Goum a participé à toutes les reconnaissances effectuées sur la Moulouya, assuré la sécurité des routes de ravitaillement et organisé son camp situé à proximité de la redoute Desjobert, à environ un kilomètre à l'Ouest du poste d'Itzer.

20e GOUM

De formation récente *(Août 1917),* le 20e Goum, stationné à Sefrou, a assuré la sécurité du front Sud de la région de Fez.

Opérant par détachements, alerté presque en permanence, il a paré avec succès à toutes les tentatives d'agression des Aït Tseghouchen.

Après l'armistice, le Goum a continué son œuvre, et ses cavaliers ont participé au combat d'Aïn Mediouna, le 5 avril 1919 où ils ont eu 1 maréchal-des-logis et 1 goumier blessés.

21e GOUM

Créé à la fin de 1917 , le 21e Goum a tenu garnison à Debdou, à Guettara et Bou Yacoubat (moyenne Moulouya), assurant la police et la sécurité de la région par ses nombreuses sorties.

Il n'a commencé qu'après l'armistice la série des opérations actives qui ont valu à son Goum à pied des félicitations officielles du Général Commandant la Subdivision de Taza.

22e GOUM

Création réalisée après l'armistice.

23e GOUM

Création réalisée après l'armistice.

24e GOUM

Création réalisée après l'armistice.

25e GOUM

Création réalisée après l'armistice.